

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

Le bouquet liturgique

- Thèmes - Liturgie - La vie de la liturgie - Au service de la liturgie - Fleurir en liturgie - Pour tous -



Date de mise en ligne : mardi 6 octobre 2015

Portail de la Liturgie Catholique

En lien avec la liturgie du dimanche ou de la fête célébrée, le bouquet liturgique est le fruit de la prière et de la méditation de la Parole, prière qui se prolonge au moment du choix des divers éléments, du contenant, des feuillages et des fleurs dans la nature. Quelle branche donnera le mouvement souhaité ? Quelles fleurs l'accompagneront au mieux ? Et devant toutes ces merveilles, comment ne pas remercier notre Créateur ! Cette prière se poursuit dans l'église lors de la réalisation qui peut être précédée d'un bref temps de silence et de recueillement.

Une équipe en prière

Le bouquet liturgique est avant tout louange et action de grâce, pas simplement de la décoration ou un commentaire. Il est le fruit d'un travail en équipe qui commence par la méditation de la Parole - travail en lien étroit avec la liturgie et ses différents acteurs. En effet, il ne s'agit pas de l'oeuvre personnelle de la fleuriste et il serait souhaitable qu'au moment des grandes fêtes, Pâques par exemple, la réalisation se fasse à deux avec un autre regard. Cette façon de faire implique une bonne entente, il s'agit vraiment de "faire équipe".

Au rythme des temps liturgiques et des saisons

Ce bouquet doit évoquer les mystères célébrés au cours de l'année liturgique, grâce aux symboles de la Tradition chrétienne, en évitant figuration et allégorie - par exemple, la cruche pour la Samaritaine ou encore le globe terrestre pour le dimanche des missions ! Par exemple, pour la fête de Pâques, nous avons à évoquer la lumière et la vie divine qui jaillit du tombeau - lumière présente dans le cierge pascal, symbole du Christ ressuscité - lumière que nous évoquerons grâce aux couleurs jaunes ou blanches de branches fleuries (forsythia, corète du Japon, spirée...) et celles des fleurs de printemps (jonquilles, tulipes...). Ce renouveau saisonnier avec fleurs et branches fleuries évoquera le jaillissement de la vie. D'autres arbustes de printemps : pommier du Japon rouge ou rose, aubépine rose ou encore chatons de saule ou de noisetier, bourgeons ou jeunes feuilles, parleront aussi de l'esprit de Pâques.

Le bouquet est non seulement en harmonie avec les temps liturgiques mais aussi les saisons. Dans notre hémisphère, la nature est dépouillée en temps de Carême et Pâques a lieu au printemps.

Frère Didier (1) dit "qu'il faut avoir un pied dans l'Evangile et l'autre dans la nature".

L'accord avec les saisons implique certains choix quand on se fournit chez le fleuriste où les tournesols sont présents même en hiver !

Un bouquet enraciné dans la simplicité et la beauté

Le bouquet doit être enraciné comme l'est notre enracinement d'homme sur la terre. Il part du sol avec une base visible et il ne peut donc pas être suspendu à une croix, à l'ambon, au poste-cierge ou à la cuve baptismale. Pour le cas précis du cierge pascal, lieu à fleurir pendant tout le Temps pascal, la solution la plus simple est d'utiliser un beau vase en verre transparent d'où l'on fera jaillir des branches de printemps avec de beaux mouvements, ou encore, en associant deux ou trois vases de même matière et de tailles différentes. Il est aussi possible de faire un montage de souches dissimulant un contenant dans lequel serait construite la composition. Mais attention, la composition est là pour accompagner la lumière et la mettre en valeur et non pour la dissimuler.

Ce bouquet doit être simple et beau - "la noble simplicité" - avec des vides qui vont apporter légèreté et transparence et seront chemin "vers" Dieu. La surabondance et la sophistication arrêteraient le regard ! Or Dieu a besoin d'espace

pour "parler".

Le déploiement trinitaire

Le bouquet est structuré avec un coeur, un rayonnement et un mouvement. Frère Didier dit que cette structure trinitaire est très présente dans la nature - le coeur ou point focal évoque le Père, le rayonnement, le Fils et le mouvement qui va de l'un à l'autre, l'Esprit.

Pour le cierge pascal, rayonnement et mouvement seront évoqués grâce aux formes harmonieuses des branches dans l'espace qui entourent le porte-cierge ; mais, attention, en aucun cas la composition ne doit gêner les différents déplacements.

Bien situé dans l'espace sacré

Le bouquet sera visible, si possible de toute l'assemblée, mais à sa juste place, ce qui implique de bien occuper l'espace liturgique. Il est bon de rappeler qu'un seul bouquet suffit et que la multiplication des bouquets disperse le regard. Reprenant l'exemple du cierge pascal, il sera placé près de l'autel, et/ou de la cuve baptismale fleurie en harmonie avec la composition principale pour associer la lumière et l'eau.

En harmonie avec la nature

Le bouquet est naturel avec feuillages et fleurs utilisés dans le sens de la pousse, donc avec un respect total de la végétation et de la nature, ce qui exclut les formes stéréotypées. C'est la nature qui fournira la forme, et non l'inverse - une jolie courbure de branche ou de fleur, un cep de vigne tourmenté, un bois flotté ou une souche au mouvement évocateur.

Et pour découvrir tout cela, nous avons besoin que notre regard soit ouvert sur la création.

De l'explication du bouquet

Enfin, le bouquet ne s'explique pas. Frère Didier l'exprime ainsi :

"Loin du figuratif, de la décoration, de l'explication, le bouquet doit amener au-delà de lui-même et conduire au pays du silence qui laisse la parole à Dieu".

Et le P. Claude Duchesneau (2)

"Les fleurs en liturgie n'ont pas à faire l'homélie, même une explication, leur cohérence avec la liturgie n'est pas de l'ordre de l'énoncé, du discours mais de l'indicible et de l'ineffable, leur message commence là où le verbe s'arrête."

Le bouquet est donc prière, louange et action de grâce, en accord avec la liturgie. Il peut être chemin, passage, transparence vers Dieu. Pour conclure, écoutons cette phrase du Frère Didier :

" Viens au pays du silence pour adorer, tu l'entendras dire merci, il t'a cueilli, transfiguré, offert car cette fleur qui passe c'est toi, sa Vie, sa Joie, et le reflet de son éternelle Beauté... toute fleur t'enseignera l'art de disparaître pour

qu'apparaisse le Transfiguré."

Marie-Nicole Dupont, membre de l'équipe "Fleurir en liturgie" du diocèse de Limoge

Cet article a été extrait de la revue Célébrer n 383

1. Fr Didier est moine à l'abbaye de Tamié et auteur d'ouvrages sur l'art floral en liturgie

2. Claude Duchesneau (2003), membre du CNPL et prêtre du diocèse de Saint Claude, a beaucoup contribué à la formation des personnes investies dans le fleurissement des églises.